

# Enseignement.

## Ils rêvent qu'un prof leur tombe du ciel

Des élèves du collège Georges-Politzer sont privés de professeur de français latin depuis deux ans. Les parents se mobilisent.

« **On est nul!** » Alice a peu confiance en elle en la matière. En l'occurrence, le français, dont l'élève de 3<sup>e</sup>B au collège Georges-Politzer est privée de cours depuis le début de l'année. Comme ses camarades de classe, elle « **aimera[i]t bien avoir français avant le brevet** » en cette année de passage de diplôme.

### Deux ans sans prof

Une situation qui dure depuis maintenant deux ans, en raison de la maladie de la seule professeure de français latin du collège, qui n'est pas ou peu remplacée. L'enseignante qui a cette année neuf classes (trois de 5<sup>e</sup>, trois de 4<sup>e</sup> et trois de 3<sup>e</sup>) est de nouveau en arrêt jusqu'à - au moins - janvier prochain.

« **Il y a deux ans, ma fille Emma n'a pas eu latin de toute sa quatrième. L'année dernière, elle a eu français jusqu'aux vacances de la Toussaint... Et puis plus rien jusqu'à la fin de l'année, quand ils ont sorti un remplaçant du chapeau trois semaines avant le brevet** », s'agace Émilie Charrat.

Désormais arrivée en seconde, Emma « **n'est pas sereine, à tel point qu'elle s'est sentie obligée de stipuler à son prof de lycée qu'elle n'avait pas eu français pendant près de deux ans** », poursuit la maman, qui a conséquemment renoncé à inscrire son fils cadet en latin dans ce collège. « **Ça ne sert à rien de proposer des enseignements s'il n'y a pas de profs pour les dispenser** », souffle la maître-nageuse, qui note également que « **le prof de musique a fait cours trois fois l'année dernière, mais c'est moins gênant que le français. Ce n'est pas possible que ça continue comme ça!** »

Dans notre article [Rentrée scolaire: l'Eure en première classe?](#) publié dans [Eure Infos](#) du 10 septembre dernier, si la directrice académique de l'Éducation nationale de l'Eure (Dasen) Françoise Moncada déplorait le fait que l'[Eure](#) ne soit « **pas un département attractif** », elle se félicitait du taux de remplacement dans le département « **de 83 %, pour une moyenne nationale de 70 %** ».

« **Faux** », répondait la secrétaire départementale du SNES-FSU Cécile Chandavoine, pour qui ce chiffre ne « **concerne que le premier degré** ».

« **C'est loin d'être le cas ici** », abonde Marion Duloir.

**Nous entamons la troisième année avec cette professeure de français et latin non remplacée. La situation devient préoccupante pour les élèves et les services académiques ne semblent pas nous entendre.**

**Marion Duloir,  
représentante des parents d'élèves.**

La représentante des parents d'élèves a « **fait signer une pétition pour les classes concernées (5<sup>e</sup>B, 4<sup>e</sup>C et 3<sup>e</sup>B en français; 5<sup>e</sup>B, 5<sup>e</sup>D, 4<sup>e</sup>G, 4<sup>e</sup>C, 3<sup>e</sup>C, 3<sup>e</sup>D en latin), qui va être envoyée à la Dasen** ».

Une motion a également été déposée lors du Conseil d'administration du collège du 17 septembre. « **Elle a bien été reçue, tout le monde a voté pour, sauf l'administration. Les élus enseignants ont soutenu la motion.** »

Les professeurs du collège soutiennent l'action des parents: « **Nous avons déjà ici une contractuelle sur une classe en français. Le français représente un gros volume horaire: 4 h 30 par semaine en quatrième et 4 heures en troisième. Cette situation a une incidence sur tous les cours, ça crée une réelle désorganisation. Cela donne des classes agitées, car nous récupérons des élèves qui ont été en permanence au lieu d'être en cours et ne sont plus vraiment en mesure d'apprendre, qui prennent l'habitude de moins travailler** », expliquent deux d'entre eux.

Bien qu'il y ait cinq professeurs de français (mais aucun autre de latin) dans ce collège, ceux-ci ne sont pas en mesure de remplacer l'enseignante absente: « **Le système de remplacement ponctuel appelé RCD (Remplacement de courte durée) n'est pas adapté à une longue absence.** »

**« Bidouillage »**

Un « **bidouillage en interne** » rendu de toute façon impossible selon eux par la réforme de Gabriel Attal reprise par Nicole Belloubet du « **choc des savoirs** » qui vise « **à élever le niveau de l'école** », avec notamment la mise en place à partir de cette année de groupes de niveau en français et en mathématiques pour les 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>: « **S'il n'y avait pas ce besoin d'heures créé en français et en maths imposé par les groupes de niveau du choc des savoirs, on pourrait s'en sortir...** »

Il manque également dans ce collège un demi-poste de Conseiller principal d'éducation (CPE). Un professeur d'atelier en Section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) qui part à la retraite à la fin du mois ne va également probablement pas être remplacé...

« **La principale du collège fait tout ce qu'elle peut. Mais si le silence reste la réponse de l'académie, d'autres actions seront mises en place** », menace Marion Duloir. La Dasen Françoise Moncada, qui évoquait pourtant dans nos colonnes « **une rentrée sous le soleil** », a renvoyé *La Dépêche* vers le Rectorat. Contacté, celui-ci n'a pas donné suite à nos demandes d'explications.

Joce Hue



Il y a de l'orage dans l'air au collège Georges-Politzer, où parents et élèves commencent à perdre patience.

© Joce Hue